L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — **NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er JUIN 1864.** — **Entre les rues Bienville et Conti.**

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 1er JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Léaumont, à son magasin d'encan—Marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

Par le même, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69—Chapeaux de Campêche, et savons.

Par J. P. Boisseau, encoignure Apollo et Calliope—Le fonds d'une grocerie.

Par le même, sur les lieux, rue Dryades No 13—Une grocerie bien connue, avec toute sa clientèle.

Par Hoffman & Marks, à son magasin d'encan—Bottes, souliers, chapeaux, vêtements, &c. Aussi, boîtes en carton en lot.

Par F. Fernandez, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse—Tout le beau mobilier de la pension tenue par M. Dauphin.

Par R. T. Montgomery, rue des Magasins—124 boucauts, barils, [illegible].

Par le même, au No [illegible] rue d'Camp—Coton.

Par D. E. Morphy, au No 52 et 54 rue Poydras—Porc et bœuf.

STEAMERS ATTENDUS DE NEW YORK.—Le *Creole* a dû partir de New-York pour la Nouvelle-Orléans le 26 mai, et l'*Evening Star* le 28, tous deux directement.

BATEAUX ATTENDUS DE ST-LOUIS.—Nous voyons dans les journaux de St-Louis que le bateau *Henry Ames* est annoncé comme devant partir le 25, à 4 heures de l'après-midi, et le *Henry Von Phul* le 27 à la même heure, et le *Mobile* [illegible] pour notre port.

Charleston.

Détails nouveaux et intéressants.

Nous lisons dans une correspondance adressée le 10 mai de Port Royal au Philadelphia *Inquirer*:

Je suis revenu hier soir de l'île Morris où se trouve concentré le principal intérêt militaire. L'escadre de blocus est toujours à l'ancre devant le port comme à l'ordinaire, les monitors formant un demi-cercle avec le *New Ironsides* dans le centre.

Les chances sont que cette noble flotte de navires blindés, cuirassés, terrés, ne pourra atteindre Charleston pour le moment, et tant est qu'elle y parvienne jamais. L'occasion a été manquée il y a six mois, quand le Fort Sumter démantelé se trouvait sans défense et dans une situation tout à fait précaire, quand il y avait aux îles Morris et Folly une grande armée fédérale pour coopérer matériellement avec la flotte. Maintenant Sumter a de formidables batteries dans des casemates nouvellement construites et ces batteries dominent le chenal. Les îles Sullivan et James ont aussi des batteries et des forts quand l'été dernier on n'y voyait qu'un très petit nombre de canons confédérés.

L'apparence extérieure, vue de la pointe Gregg, a fort peu changé depuis novembre dernier. De la mer, on n'y peut distinguer ni murs, ni remparts, ni parapets, ni rien de semblable, ou n'y voit qu'une masse confuse de mortier, un peu revêtue dans la poussière par les meilleurs de projectiles que nos canons et nos mortiers y ont lancés.

La base, les flancs et le sommet ne sont que des ruines pour l'œil, et présentent l'aspect d'une butte ou d'un revers de colline escarpé, couvert d'éclats de boulets et de bombes, de barres de fer, de fragments de canons, d'affûts et d'autres débris de guerre. Néanmoins, le drapeau rebelle flotte encore avec fierté sur les ruines et l'odieuse croix rouge se balance toujours à la brise qui souffle dans la baie. La vue de Sumter aujourd'hui ne confirme pas la nouvelle donnée par notre chef d'artillerie en janvier dernier que "ce fort est désormais intenable et sans aucune valeur défensive pour les Confédérés."

Du parapet du fort Putnam, à Gregg Point, j'ai vu Charleston à l'aide d'une lunette d'approche, et bien que la partie basse de la ville paraisse maintenant diminuée, elle n'a pourtant pas été désertée, il en faut de beaucoup. Un steamer de blocus qui avait passé la veille, [illegible]

[illegible]

LE PROCÈS DE J. W. W. ANDREWS.

New York, [illegible]

CLOCHES D'ALARME À PARTIR DU 1er JUIN.

A partir de ce jour, suivant un avis du Maire par intérim M. Heyt, aucune cloche de signal d'alarme sera sonnée [illegible]

La cloche de l'Eglise du Dr Palmer, Place Lafayette;

La cloche de la station de police du Second District, Place Jackson;

La cloche de la geôle de paroisse, à la prison de Paroisse;

La cloche du Troisième District, à la station de police, Champs Elysées;

La cloche de la compagnie de pompiers de Jefferson No 22, rue Rousseau.

CONVENTION.

Séance du 31 mai 1864.

La Convention a décidé qu'immédiatement après la lecture du procès-verbal, elle s'occuperait des affaires [illegible] pour les affaires diverses.

Après dix jours de discussion, la Convention a refusé d'adopter le rapport du comité du pétitionnaire, ainsi que le substitut présenté par M. Sullivan.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCUSATION.—Joseph W[illegible] a déclaré, à la cour du recorder du Premier District, que le Colonel J. Marks [illegible]

[illegible]

Dernières nouvelles

D'un jour plus récentes.

Retraite de Lee sur le North Anna—Avance de l'armée de Grant—Mouvement de Gilmore—Arrivée des forces de Beauregard à Richmond—Dépêches de New York du 25.

[illegible]

Quartier-général de l'armée du Potomac, [illegible] 1864.

[illegible]

---

mi de 1,300 hommes, qu'elle a délogée de la ville et poursuivie à quelque distance. Notre perte est inconnue. Une attaque a été faite sur notre train au quartier-général près de Guinea Station, hier dans l'après-midi. Les rebelles ont été repoussés et quelques-uns faits prisonniers.

10 h. P. M. Hancock est à quelques milles au sud de Bowling Green, et occupe le pont sur le Matapony. Notre cavalerie a eu un fort à faire, mais elle a fait reculer l'ennemi tout le temps. Notre position est jugée très importante et Richmond n'est plus en danger que jamais.

Département de la guerre, Washington, à minuit, 24 mai—Des dépêches de Grant, datées du lundi au soir, 11, disent que l'armée s'est portée sur le North Anna et qu'elle poursuit Lee de près. Le 5e et le 6e corps ont marché par la voie de Harris' Store à Denyck's Ford et le 5e corps a effectué le passage sans opposition. Bientôt après, cependant, ils ont été violemment attaqués, mais ils ont repoussé l'ennemi sans beaucoup de perte pour nous. Nous avons fait quelques prisonniers. Tout paraît très favorable.

Une autre dépêche, racontant en détail les mouvements de nos corps et parlant de l'attaque des Rebelles sur la position de Warren, dit qu'il a été attaqué avec beaucoup d'impétuosité. Je n'ai jamais entendu un feu plus rapide en artillerie ou en mousqueterie. Le résultat de l'affaire est que l'ennemi a été repoussé d'une manière désastreuse. La position fut attaquée par Hancock. Les Rebelles étaient retranchés en force considérable entre un cours d'eau qu'ils avaient traversé et la rivière. Ils tinrent tout d'abord une résistance obstinée, mais avant la nuit, ils furent repoussés de leurs travaux et forcés de passer la rivière. On dit aussi que dans ces engagements le massacre de l'ennemi a été grand, tandis que nos pertes ont été légères. Les rebelles ont chargé contre notre artillerie et ont souffert beaucoup spécialement de la mitraille.

Une dépêche de Grant, datée de 8 heures ce matin, dit que l'ennemi s'est retiré du North Anna et que nous le poursuivons.

Des nègres fugitifs disent que Lee se replie sur Richmond.

D'autres dépêches officielles du quartier général disent que Warren, Burnside et Hancock pressent la retraite de l'ennemi. Warren a fait hier soir un grand nombre de prisonniers, mais n'a pas eu le temps de les compter ni d'indiquer ses propres pertes.

Hancock en attaquant les fossés à tirailleurs sur ce côté-ci de la rivière, hier au soir, a fait aussi de 100 à 200 prisonniers et a poussé beaucoup de rebelles dans la rivière où ils se sont noyés.

Forteresse Monroe, 24 mai P. M.—Tout est tranquille sur la rivière James.

Plus tard, 5 h. P. M.—Ce matin le général Gilmore est allé en reconnaissance, il a rencontré à 3 heures et demie l'ennemi en force. Après un engagement d'une heure et demie, il l'a mis en déroute.

Notre perte a été légère.

On dit que presque toutes les forces de Beauregard sont parties hier pour Richmond, probablement pour renforcer Lee. Les rebelles ont fait neuf attaques sur nos retranchements et ont été repoussés chaque fois.

Washington, 25 mai—Une lettre de Fredericksburg d'hier, dit qu'un certain nombre d'ambulances sont allées hier, sous pavillon parlementaire, chercher ceux de nos blessés qui ont été laissés dans le Desert. Les guérillas continuent leurs déprédations dans ce voisinage.

L'or à New York.

New York, 26 mai—L'or est à 84 3[illegible].

Europe.

Halifax, 26 mai—L'*Asia* apporte des nouvelles du 15. Ce steamer a rencontré le corsaire rebelle *Advance* en route pour Liverpool.

Copenhague, 10 mai — Le gouvernement a conclu un armistice d'un mois à partir du 20 mai.

Nouvelles additionnelles

PAR LE *LUMINARY*.

Nouveaux détails sur les opérations en Virginie—Instructions du gouverneur Seymour au sujet des journaux saisis—Nouvelles du Mexique—Le coton à 98 cents, l'or à 85 3[illegible]4

Par l'arrivée du steamer *Luminary*, de St Louis nous avons reçu des journaux de cette ville et de Chicago du 24 et du 25, nous y trouvons les dépêches additionnelles qui suivent:

Opérations en Virginie.

New York, 23 mai—La dépêche spéciale au *Times* [illegible]

[illegible]

Dépêche officielle.

Washington, 23 mai—Au major-général Dix: [illegible]

Un rapport officiel de Cairo, daté du 22 mai, dit que l'armée et les canonnières étaient en sûreté au confluent de la rivière Rouge et la Mississipi.

Le major général Sherman, par une dépêche datée d'hier à 8 h. 30 m., annonce qu'il sera prêt ce matin à reprendre ses opérations. Il dit que les vétérans rengagés ont plus que couvert les pertes et les détachements.

Nous n'avons pas de rapport officiel par télégramme du général Grant, ni du général Butler.

Des rapports officiels de ce département indiquent que dans la semaine qui a suivi la bataille de Spotsylvania, plusieurs milliers de vétérans ont été envoyés au général Grant. Toute la cavalerie a reçu des rations complètes.

Plus de 20,000 blessés et malades ont été transportés du champ de bataille aux hôpitaux de Washington et remis aux soins des chirurgiens.

Plus de 8,000 prisonniers ont été transportés du champ de bataille aux prisons, et on a rapporté une grande quantité d'artillerie et de matériel.

Plusieurs milliers de chevaux frais ont été envoyés à l'armée, et la grande armée du Potomac est maintenant aussi forte en nombre et mieux équipée et approvisionnée qu'à l'ouverture de la campagne.

On a envoyé aux autres armées plusieurs milliers d'hommes de renforts et d'amples approvisionnements.

Pendant ce temps plus de 30,000 volontaires de cent jours ont été enrôlés au service vêtus, armés, équipés et transportés à leurs positions respectives. Ce rapport vient des chefs de l'état major de l'armée et des bureaux et des corps respectifs, auxquels je me suis référé.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Forteresse Monroe, 24 mai, 4 h. P. M.—Le steamer *Thomas Powell*, aviso du général Butler, vient d'arriver avec des rapports qui annoncent que tout est tranquille. Il n'y a pas eu d'hostilités depuis samedi dernier.

D'après les meilleurs renseignements, il paraît que les rebelles ont lieu de se repentir beaucoup d'avoir essayé une attaque de nuit. Il leur a fallu retirer leurs morts sous un pavillon de trêve.

Le capt. Geo. Emerson, du 67me Ohio, qui avait reçu une balle à travers le corps, est mort hier en route à l'hôpital, et ses restes ont été portés à l'hôpital de la Chesapeake.

[illegible]

(Dépêches au New York *Post*.)

Washington, 24 mai—La tentative qui sera faite [illegible]

New York, 24 mai—Le procès d'Andrews, un des meneurs de l'émeute de juillet, a commencé ce matin.

New York, 24 mai—Le *Washington Republican* d'hier soir dit que notre armée, dimanche à midi, était à 10 milles au delà de Spotsylvania C. H. Tout marchait favorablement.

Le *Richmond Enquirer* avoue une perte de 1,500 hommes dans la bataille livrée à Butler la semaine passée.

Affaires des journaux de New York.

New York, 24 mai—La lettre du gouverneur Seymour à l'avocat de district Hall, concernant la saisie du *World* et du *Journal of Commerce*, [illegible] Toute action contre eux en dehors des formes légales est criminelle.

Le gouverneur argumente longuement et conclut à une enquête et à la poursuite des parties impliquées. Il dit: Vous demanderez au shérif du comté et aux chefs du département de la police tout le secours et toute l'assistance dont vous aurez besoin. Si quelque agent, sous mon contrôle, refuse son concours, ce sera une cause suffisante pour qu'il soit révoqué.

Levée de troupes.

New York, 24 mai—Il y a apparence qu'il ne sera pas nécessaire d'avoir recours au tirage dans cette ville, pour les derniers appels d'hommes. Le comité des volontaires prétend que la ville a droit à un crédit d'environ 1500 hommes

---

de surplus. Le gouvernement néanmoins, réclame encore.

Marchés de New York.

New York, 24 mai—Coton, plus haut de 2 à 3 c. Pour le Middling Uplands 98 c. et pour le Low Middling 96.

L'argent est facile à 6 p 0/0. Les sterling sont actifs et fermes à 201 à 201 1/2.

L'or est actif et plus haut. Ouvert à 82 1/2; il s'est élevé à 86, a fléchi à 84 1/2 et était à la clôture à 85 5/8 à 85 3/4.

Les fonds du gouvernement sont un peu plus fermes.

Nouvelles du Mexique.

San Francisco, 19 mai—Des avis d'Acapulco du 12 disent que les Français n'occupent qu'une ligne étroite de San Blas à Vera-Cruz et à Tampico.

On suppose que l'amiral français ne se risque pas à occuper d'autres ports du Pacifique, parce qu'il ne pourrait maintenir ses communications avec l'intérieur.

ENCORE UNE ATTAQUE DE GUERILLAS.

Le *True Delta* de ce matin a publié ce qui suit:

Il y a quelques jours, une bande de guérillas, sous les ordres d'un lieutenant Wrentrope, vint à la plantation du gouvernement, louée par M. Thos. J. Henderson, sur le chemin de fer des Opelousas et enleva quatre hommes blancs, dont un, Victor Abaer, fut conduit à environ deux cents verges du champ où il travaillait, fut tué d'un coup de feu qui lui brûla la cervelle. Le défunt laisse une femme et une famille à Alger. C'est là un autre meurtre commis de sang froid. Le général McNeil, qui commande à Brashear City, sera ici aujourd'hui, pour aviser avec le général commandant aux moyens de prévenir ces outrages. Le gén. McNeil a eu beaucoup à faire avec ces bandits et nous présumons qu'il leur fera une réception fort peu de leur goût. Quand il était dans le Missouri, il général fit plusieurs exécutions sommaires qui produisirent bon effet.

Congrès des Etats-Unis.

Débats sur la presse et les vendeurs de journaux.

Washington, 21 mai—Dans la Chambre des Représentants, M. Patterson, a rapporté un bill pour incorporer l'Asile des "Newsboys" dans le district de Columbia.

M. Brooks, de New York, a dit qu'il désirait savoir à quoi serviraient ces asiles si les journaux étaient supprimés, car alors il n'y aurait plus de newboys.

M. Cox, de l'Ohio, a exprimé sa surprise de cette observation, car si les journaux sont supprimés, non seulement les newsboys mais M. Brooks lui-même auront besoin d'asile.

M. Coldridge, du Wisconsin, désirerait que M. Brooks lui dit si le gouvernement ne fournissait pas actuellement un asile aux rédacteurs de journaux dans les forts du Nord.

M. Brooks réplique que peut être quelque membre républicain pourrait donner ce renseignement, mais que quant à lui il n'est pas l'organe de l'administration.

M. Kernan, de N-York, désire dire quelques mots, car il vient d'un Etat où le peuple et grandement affecté d'une attaque d'énergie spasmodique, qui a toute aux pieds les droits de quelques uns de ses citoyens.

M. Morrill, du Vermont, a suggéré que la discussion de la suppression du *World* et du *Journal of Commerce* ne venait pas en ordre à propos du bill, dont le passage était désirable pour qu'on put faire assurer 15 bureaux de l'asile.

Le Président a appuyé la question d'ordre. M. Kernan dit qu'il serait désireux de protéger le "newsboys" et on ne protégeait les citoyens, dont les droits avaient été violés. Si la discussion de cette question n'est pas en ordre, il désire qu'on ajoutât au bill une section portant que les journaux ne seront pas supprimés par la volonté arbitraire d'un agent exécutif.

[illegible]

M. Brooks, continuant, dit que ceux qui violent la Constitution sont coupables de trahison, que ceux qui arrêtent des rédacteurs et suppriment des journaux sont coupables de trahison. Une violation de la Constitution est la plus grande des trahisons.

Le président fait observer que l'orateur sort de la question.

La Chambre passe alors le bill présenté pour l'incorporation de l'asile des "Newsboys" dans le district de Columbia.

Vins, liqueurs, etc.—Oscar Bercier & Cie, 17 rue St-Louis, a reçu par le navire Happy, arrivé de Bordeaux, un grand envoi de vins rouges et blancs, de vermouth, et de conserves alimentaires, qu'ils vendront aux prix les plus modérés du marché.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XV—Suite.

Toirand mit sa veste et sortit en courant.

Il ne revint qu'au bout de deux heures, qui parurent autant de siècles à la pauvre Jane.

J'ai trouvé un cheval, dit-il.

—Partons, alors.

—Je veux bien, mademoiselle, mais nous arriverons à Senlis dans la nuit, et le juge ne vous recevra bien sûr point à cette heure là.

—N'importe; partons toujours.

Toirand et ses fils s'empressèrent d'atteler le cheval. On jeta dans la charrette quelques bottes de paille, sur lesquelles Jane et ses bata de s'asseoir, après avoir embrassé les trois enfants.

Elle arriva à Senlis au point du jour. Toirand arrêta son équipage dans une auberge située à l'entrée de la ville, et supplia Jane de prendre un peu de repos.

—Vous comprenez bien que le juge d'instruction ne vous recevra pas maintenant, lui dit-il. Les magistrats ça dort tout comme les autres.

Vers neuf heures, Toirand alla chercher l'adresse du juge d'instruction. Il revint prendre Mlle de Walbrunn et la conduisit chez le magistrat, mais ce dernier venait justement de partir pour le palais de Justice.

Jane s'empressa d'y courir.

Elle y arriva cinq minutes après son père et Mme de Maupierre. Le billet au crayon qu'avait apporté le garçon de bureau venait d'elle. Il contenait simplement les mots suivants:

"Je supplie monsieur le juge d'instruction de m'accorder un instant d'audience, pour une affaire urgente.

"JANE DE WALBRUNN."

Dans son empressement à recevoir la réponse, Jane s'était avancée jusqu'à la porte du cabinet du magistrat. Au moment où le garçon de bureau ouvrit cette porte, M. de Walbrunn aperçut sa fille. "Comme nous l'avons dit plus haut, il poussa un cri de joie et s'élança vers elle.

—Jane! mon enfant bien-aimée! s'écria-t-il en pressant la jeune fille sur son cœur.

La pauvre enfant, épouvantée, se laissa tomber à ses genoux. Pardonnez-moi, lui dit-elle.

—Te pardonner! pourquoi? s'écria le comte tout surpris.

—Pardonnez-moi, monsieur, lui dit-elle, la honte que mes aveux vont jeter sur votre famille! En vous quittant, j'entrerai dans un couvent pour n'en plus sortir... mais il ne faut pas laisser condamner un innocent.

—Que veux-tu dire? s'écria le comte.

—M. de Maupierre était avec moi dans le parc au moment où le marquis de Farnolles a été assassiné.

En achevant ces paroles, elle se couvrit la figure de ses deux mains, et se laissa tomber à genoux devant M. de Walbrunn.

Mme de Maupierre poussa un cri de joie.

—Que Dieu vous récompense, mademoiselle! dit-elle à demi-voix.

—Pauvre enfant! murmura le comte en relevant la jeune fille avec bonté.

Surprise et touchée jusqu'au fond de l'âme, de cette indulgence à laquelle elle était si loin de s'attendre, Jane se jeta dans les bras de M. de Walbrunn et y cacha sa figure baignée de larmes.

Tandis que le banquier passait affectueusement le bras autour de Jane pour soutenir la jeune fille qui faiblissait, Mme de Maupierre saisit la main inerte de Mlle de Walbrunn et la porta à ses lèvres dans un élan de reconnaissance indicible.

—Je savais bien que Julien était innocent, murmura la baronne en regardant le juge d'instruction, qui contemplait cette petite scène avec un sourire attendri et bienveillant.

Aussi étonnés de l'indulgence inattendue de son père que de la bonne intelligence qui semblait régner entre le comte et la vieille baronne, Jane n'osait en croire ni ses yeux, ni ses oreilles. Pâle et frémissante, elle regardait tour à tour M. de Walbrunn et Mme de Maupierre avec une expression de doute et d'inquiétude qui la rendait cent fois plus jolie.

—Quelle ravissante enfant! murmura la baronne, qui aimait Jane de toute l'affection que la jeune fille portait à Julien.

M. de Walbrunn ne répondit rien, mais il passa doucement la main sur le front de Jane en lui disant avec bonté:

—Calme-toi, ma chère enfant, calme-toi...

Lorsqu'elle fut un peu plus tranquille et plus rassurée, le juge d'instruction la prit à part et lui adressa quelques questions relatives à Julien. Elle y répondit timidement et avec une confusion toute naturelle, mais avec une franchise et une netteté qui prouvaient que l'ardent désir de sauver Julien l'emportait sur toute autre considération.

Lorsque la jeune fille sortit du cabinet du magistrat, Mme de Maupierre courut à sa rencontre.

—Maintenant que mon petit-fils est justifié, vous allez me le rendre, n'est-ce pas? dit-elle d'un ton suppliant.

—Je voudrais pouvoir exaucer votre désir, madame, répondit le magistrat avec douceur; mais, bien que le courageux aveu de Mlle de Walbrunn ait beaucoup simplifié ma tâche, l'instruction d'une affaire aussi grave ne peut se terminer ainsi.

—Vous ne doutez pas de l'innocence de Julien, cependant? s'écria Mme de Maupierre.

—Mon Dieu! madame, si vous me demandiez ma conviction comme simple particulier, je n'hésiterais certes pas à vous répondre. Mais veuillez comprendre que les paroles d'un magistrat dans l'exercice de ses fonctions ont une trop grande importance pour que je puisse écouter mon désir de céder à votre demande.

—Ne pourrais-je voir Julien? demanda la baronne, que le ton bienveillant du magistrat avait un peu rassurée.

Au moment où ce dernier ouvrait la bouche pour répondre, on entendit dans le corridor le bruit des pas de plusieurs personnes. Un instant après, le garçon de bureau entra dans le cabinet avec la figure d'un homme qui apporte une nouvelle importante. Il dit quelques mots à voix basse au magistrat. Ce dernier se leva.

—Faites-les entrer d'abord dans le cabinet du greffier, répondit-il après un instant de réflexion. Dès que je serai libre, je sonnerai.

Le juge s'approcha alors de M. de Walbrunn et l'emmena un peu à l'écart.

La baronne et Jane, qui suivaient d'un œil inquiet tous les mouvements du magistrat, virent le comte faire un geste de surprise, puis hocher la tête en signe d'assentiment.

Il revint vers elles, tandis que le juge consultait précipitamment quelques papiers.

—Votre présence ici est maintenant inutile, dit-il, à Mme de Maupierre. Nous ne pouvons abuser de l'obligeance de M. le juge d'instruction. D'après ce qu'il vient de me dire, je crois pouvoir vous garantir que Julien vous sera rendu aujourd'hui. Si vous m'en croyez, vous irez toutes deux l'attendre à Samoncourt.

Un regard significatif jeté sur Jane fit en même temps comprendre à la baronne pourquoi il ne fallait pas ramener à Villarnaud la jeune fille, qui n'aurait pu manquer d'y apprendre la fin tragique de sa mère.

—Vous me jurez qu'aucun nouveau danger ne menace Julien? demanda avec inquiétude Mme de Maupierre en prenant à part, le comte de Walbrunn.

—Je vous en donne ma parole, la nouvelle qu'on vient d'apporter au juge d'instruction va, au contraire, hâter la mise en liberté de monsieur votre petit-fils. D'ici là, je vous en prie, restez avec ma fille, et ne laissez personne approcher d'elle. Jane ignore encore la mort de sa mère: si elle l'apprenait brusquement, cette affreuse nouvelle pourrait faire beaucoup de mal à cette pauvre enfant, déjà si épuisée par tant de cruelles émotions. Je compte charger Julien de la lui annoncer, la joie de revoir celui qu'elle aime adoucira du moins un peu le coup qu'elle va recevoir.

La baronne lui serra la main avec une profonde émotion.

Avant de sortir avec Mme de Maupierre, Jane se retourna brusquement et se jeta de nouveau dans les bras du comte.

—Que vous êtes bon et que je vous aime! murmura-t-elle avec un accent de tendresse et de reconnaissance qui toucha profondément le cœur de M. de Walbrunn.

—Que Dieu te protége, ma pauvre enfant! lui dit-il en l'embrassant avec émotion.

Et s'ouvrit la bouche pour prononcer encore quelques mots, mais il sentit qu'elle allait parler de sa mère et se hâta de l'interrompre.

—Partez vite, dit-il, vous savez bien que votre présence empêche le juge d'instruction de poursuivre sa mission. Nous causerons de tout cela plus tard.

Dès que Jane et Mme de Maupierre eurent quitté l'appartement, le juge donna un coup de sonnette.

—Faites entrer, dit-il au garçon de bureau qui accourait.

XVI

Un instant après, Laramée, Marcel, un gendarme et trois paysans entrèrent dans le cabinet. [illegible]

[illegible]

Quant à Marcel il aperçut le corps de son brave compagnon, [illegible]

—Je suis bien que la carrière est profonde, avait dit Laramée à Marcel en s'éloignant, mais ce coquin de Ravaudor a la vie si dure!... et puis ça tombe comme les chats, ces brigands-là. Si il cherche à remonter, il est bon que vous soyez là pour le recevoir.

Au bout d'un quart d'heure, le piqueur revint avec le propriétaire de la maison qui est le plus près de la carrière et deux paysans avec des cordes.

On descendit dans la carrière, au fond de laquelle on trouva Ravaudor évanoui et couvert de sang.

Au premier moment, on le crut mort, mais on s'aperçut bientôt qu'il respirait encore. Il devait avoir quelques graves lésions intérieures, car il vomissait le sang et se plaignait d'affreuses douleurs dans la poitrine.

Tandis qu'on le remontait après l'avoir solidement garrotté, le propriétaire donna ordre d'atteler une voiture. On y mit l'ancien cabaretier, à côté de qui se placèrent les deux paysans ainsi que Marcel et Laramée.

Ils arrivèrent ainsi à Senlis et se firent conduire au palais de justice.

Comme Ravaudor continuait à cracher le sang, le juge d'instruction envoya chercher un médecin.

Cet accablement extrême avait remplacé les transports de fureur du mari d'Antonia.

—Qu'on me laisse crever en paix, répondit-il cyniquement au juge qui lui adressait quelques questions. Mon affaire est claire. Ce n'est pas la peine de me débattre. C'est moi qui ai tué le marquis. Je ne le regrette pas, ça n'était pourtant pas mon intention quand j'ai arrêté son cheval, mais le vieux coquin n'a eu que ce qu'il méritait.

—Et Mme de Walbrunn?

—Est-ce que je la connais, moi? Dans le parc, une femme s'est jetée sur moi juste au moment où je venais d'être blessé par ce brigand de Laramée. J'avais mon couteau à la main... j'ai frappé. Si vous croyez qu'on a le temps de réfléchir dans ces moments-là! J'en suis fâché pourtant, mais pourquoi voulait-elle empêcher de se sauver un pauvre diable qui ne lui avait jamais fait de mal? Tous ces richards et toutes ces grandes dames, non contents de vivre de la sueur du pauvre monde, ne savent qu'inventer pour leur faire de la misère. Il n'y a pas de mal à ce qu'ils reçoivent de temps en temps une leçon...... Nom d'un chien! que ça me brûle dans la poitrine!......

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mardi 31 mai, à 5 heures P. M.

COTON—Le marché a encore été excité aujourd'hui. 200 balles ont changé de mains, à des prix plus pleins que ceux d'hier. Les ventes comprennent 5 balles, de rebuted strict good ordinary à 80 cts [illegible]

SUCRE.—Le marché a ouvert, ce matin, avec une demande plus animée [illegible]

MÉLASSE—Les prétentions élevées des détenteurs et l'assortiment faible et mesquin qui est offert en ce moment, ont entravé la demande, et pas une vente valant la peine d'être citée n'a transpiré durant la semaine qui vient de s'écouler. Cependant 70 demi barils d'ordinaire, recuite, ont changé de mains, hier, à 65 cts le gallon.

PORC.—Le marché est bien pourvu de cet article [illegible]

WHISKY.—200 barils de whisky brut se sont vendus en deux lots séparés, à $1 35 le gallon.

MAÏS.—Hier, sans avis préalable, [illegible]

FARINE.—Les détenteurs de farine montrent très accommodants [illegible]

HOUBLON.—Un petit lot de houblons s'est vendu à 35 cts la livre.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest se vendent au débarcadère à $[illegible] le baril.

COMESTIBLES.—Les pommes de terre nouvelles et les oignons se vendent à $[illegible] le baril.

FRETS.—Le taux du coton pour les steamships à destination de New-York est de [illegible]

—Ventes à l'encan de ce jour, 10 tierçons jambons à [illegible]

Décédée hier, à 1 heure de l'après midi, à l'âge de 17 mois, BERTHA, fille de Gustave Dufré et de Joséphine Bannine. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le corps est exposé dans la rue St Bernard No 15, entre les rues Bons Enfants et Morales.

Décédé, samedi 28 mai, à l'âge de 28 ans, JULES LAJOIE, natif de Montréal, Canada.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

ATTENTION.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

E. BORDELOIS
41, rue Vieille-Levée.

CONSULAT DE FRANCE,

AVIS MENSUEL — JUIN 1864.

Sont avisées de se présenter au Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

[illegible]

AVIS.

PERDUE OU VOLÉE [illegible]

D. C. BATES

ENFANT PERDUE.

UNE petite fille noire du nom de Regina Marie âgée de cinq ans, [illegible]

DEMOISELLE DE VENTE.

ON demande de suite une demoiselle de vente qui connaisse un lingerie et sur les parures et parlant le français et l'anglais. S'adresser chez Mme Léon au coin des rues St-Pierre et Bourbon.

Cheval trouvé.

Venu dans la cour de M. André Casteret, 231 rue Marais, entre St Philippe et Ursulines, hier dans la journée, UN CHEVAL rouge, ayant la jambe gauche de derrière [illegible]

CHIEN PERDU.

Perdu ou égaré, dans l'après midi de lundi dernier, un CHIEN JAUNE [illegible]

PERDUE OU VOLÉE.

Une VACHE de race kentuckienne, rouge, étampée. Elle a une étoile blanche à la tête, [illegible] Vingt piastres de récompense seront données à qui ramènera au coin des rues Esplanade et Sixième.

CHEVAL A VENDRE.

Un bon CHEVAL de tir, garanti sans tous les rapports. S'adresser au Dépôt de la Pompe No 3, coin Chemin du Bayou et Galvez.

EN débarquement du navire HAPPY, de Bordeaux, 120 barriques vin rouge, St. Magne.

60	"	blanc, Sauterne,
12	"	rouge, Léoville, St. Emilion,
8	"	St. Georges,
47	"	St. Magne,
36	"	St. Emilion,
61	"	Côtes Fronsac,
34	"	"
12	"	St. Emilion,
500	caisses vin rouge,	St. Julien "Lavidelle"
200	"	Dronet & Gautier,
500	"	St. Laurent, Ferbès,
120	"	vermouth,

50 paniers vin de champagne.

A vendre par E. BORDELOIS
1 juin—15t. 41, rue Vieille-Levée.

Vins pour l'Exportation,

25 barriques vin rouge, Côtes Fronsac, [illegible] St. Julien Médoc, [illegible] Palessquin, [illegible] Castillon, [illegible] caisses vin rouge, St. Julien.

A vendre par E. BORDELOIS,
1 juin—1m. 41, rue Vieille-Levée.

PERDU OU VOLÉ.

Un cheval sorrel ayant une tache sous le ventre, du côté gauche, et étant presque aveugle. Il a le sabot droit de devant plus petit que les trois autres. Sa hauteur est entre 13 et quatorze mains. Une récompense de dix piastres sera donnée à quiconque le ramènera au No. 383, rue Johnson. 31mai—3t.

Magnifique affaire au Mexique.

ON demande un associé pouvant disposer d'un petit capital pour une entreprise industrielle offrant de très beaux bénéfices assurés. S'adresser au No 291, rue des Remparts, entre Hospital et Quartier. 31mai—3t

A VENDRE.

CENT MILLE pieds de bois de cyprès de choix de grandeurs convenables pour le marché de Cuba, à vendre en lots. Ce bois sera livré sur la rive droite du fleuve, au-dessous du Canal de la Compagnie. S'il n'est pas vendu sous peu, le propriétaire l'expédiera. Pour les détails, s'adresser à W. C. CUTLER, 31mai—6t Au coin des rues First et Tchoupitoulas

AVIS

AU COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

MAISON de COMMISSION à PARIS

EDOUARD GOURSAUD, de la maison GUESLE & GOURSAUD informe ses amis et en général les commerçants de la Nlle Orléans, qu'il est en mesure de remplir, à Paris, tous les ordres de commissions ou achats qu'on voudra bien lui confier. Sa longue expérience des affaires à la Nlle-Orléans et sa connaissance parfaite du marché de Paris offrent des avantages aux personnes qui le chargeront de leurs achats.

S'adresser chez GUESLE & GOURSAUD, 18mai—1m 137 rue du Canal, Bâtisse Touro.

TRANSFERT DE MAGASIN.

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les Diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers. 31mai—1m

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 31 mai.

Il y a eu plus de mouvement, aujourd'hui, dans le sucre et dans le coton, à une hausse, mais il s'est fait très peu de chose dans les produits de l'Ouest, excepté dans la farine, qui a fléchi—Le marché monétaire a été extrêmement calme. On suppose que par le prochaine malle régulière de Washington la Banque Nationale recevra l'autorisation de paye, les coupons sur les bills du trésor portant cinq pour cent, coupons dont l'échéance a lieu demain.

Le change est demeuré à [illegible] New York [illegible]

L'or a trouvé peu d'acheteurs. Les transactions embrassent seulement quelques petits lots [illegible] On a vendu [illegible] pouvait être coté à 80 à 85 de prime. Les piastres mexicaines valent tout autant que l'or.

Nous n'avons à mentionner aucune vente importante dans les billets de banque. Il ne s'en vend guère. La prime la plus élevée qu'on ait offert des greenbacks est 1 pour cent pour des billets de la ville.—Rien de nouveau dans les actions.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 1er juin 1864.

Arrivés hier, 22 moutons et 25 veaux. Vendu, 31 bœufs, 10 cochons et 29 veaux. A vendre, 367 bœufs, 185 cochons, 1413 moutons, 75 veaux et 5 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— à 24
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	— à 22
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net.	— à 20
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête.	60 à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête.	[illegible]
Bœufs du Texas, qual. inf. bons, par tête.	[illegible]
Cochons, gr.	[illegible]
Moutons, en lots, par tête.	7 00 à 10 00
Vaches à lait, par tête.	[illegible]
Veaux, par tête.	[illegible]
Veaux, 2e qual. par tête.	15 à 18 00

A VENDRE

Le magasin de CHAUSSURES, rue des Remparts, No 171, près du marché Poydras. Un magasin, parfaitement achalandé, a depuis 15 ans une forte clientèle. Il sera vendu à un prix très modéré. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 31mai—6t.

Marchandises d'Eté.

REDUCTION DE PRIX

POUR

CLORE DES CONSIGNATIONS.

1500 yds. GRENADINE SOIE de Lyon, à 37½ cts.
do ECOSSAISE,
do QUADRILLEE,
do BRODEE.

FOULARD fond blanc.......... à 50 cts.
ORGANDI IMPRIMÉ, très riche.......... à 50 cts.
JACONAT IMPRIMÉ, nouveaux dessins à 25 cts.
CHALES MOZAMBIQUE, nouveauté, à $3 50.
do DENTELLES.......... de $5 à $45.
PETITES POINTES DENTELLES de $3 à $10.
ECHARPES do à $2 50.
CHALES FILET, de toutes nuances,
do DENTELLE de laine,
GANTS FIL D'ECOSSE, à 50 cts la paire.
150 doz. BEAUX BAS ANGLAIS,

TRES BON MARCHE.

J. A. LEVOIS & Co.

2 mai—6t Canal coin Bourbon.

Pour l'exportation.

VINGT barriques vin rouge de Quinsac,
do do Montferrand,
do do Bassens,
do do Floirac,
do do vin blanc de Graves.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD jr
No Vieille-Levée.

En Magasin.

VINS ROUGES. VINS BLANCS.

20 barils vin ordinaire, St Emilion, [illegible] St Estèphe, Montferrand, Quinsac, [illegible] pour familles, St Estèphe, [illegible] St Julien, St Laurent, St Emilion, Moulis, St Estèphe, [illegible] Cantenac, Pauillac, Margaux, [illegible] de dessert, Montrose.

VINS BLANCS.

30 barriques vin ordinaire, Sauternes

VINS EN CAISSES.

[illegible] caisses vin rouge Estèphe, Léoville, Chateau Bernone, Pape Clément, [illegible] Larose Médoc, Boyer Gaton, Léoville, Desmirail Margaux, Haut Sauternes, Graves.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD
36 Vieille-Levée.

—En magasin—

CHAMPAGNE.

100 PANIERS Piper Heidsieck, véritable, [illegible]

COGNAC. BOUCHONS. WHISKY. SARDINES. CONSERVES ALIMENTAIRES.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD jr
36 Vieille-Levée.

[illegible] PAR T. BAILLY BLANCHARD jr

Librairie Française.

HEBERT & ESCOUSSE,

131 RUE DE CHARTRES.

Reçu par le *Morning Star*

[illegible]

Ouvrages de Debar.

[illegible]

Dernières nouveautés littéraires.

DE DIVERS AUTEURS

Livres pour Ecoles

[illegible]

AVIS

[illegible] E. LEMONNIER [illegible]

BOULANGERIE

Offrant du pain chaud trois fois par jour.

[illegible] J. P. MAUREL.

Boulangerie.

[illegible] FITTS & BOUCHE, rue Bourbon.

Demande de domestique.

ON demande une femme blanche, pouvant faire la cuisine et laver. S'adresser au bureau de l'Abeille de 1 heure à trois heures. 27 mai

DIVERS.

A vendre à bas prix, pour clore des consignations

DIX paniers champagne Le Legardé & Co,
10 paniers champagne Heidsieck & Co,
[illegible] Oolong de bonne qualité et de 1[illegible],
[illegible] Oolong de choix pour familles,
[illegible] huile pour les machines à coudre.

E. S. KEEP.
27mai—3t Rue Poydras, No 62.

CINQUANTE tierçons jambons passés au sucre, marque J. J. Roe & Co,
20 barils porc mess,
15 barils plats-côtés désossés,
[illegible] épaules en parfait état,
[illegible] saindoux feuille de choix, marque John J. Roe & Co,
[illegible] barils farine Planta, extra de choix,
[illegible] extra de choix, Tropical,
[illegible] bonne farine supérieure de St-Louis et de l'Illinois.

A vendre par E. S. KEEP.
27 mai—3t Rue Poydras, No 62.

Vins en magasin, et en Douane.

25 barriques vin rouge, St Emilion,
20 caisses do do,
20 do vermouth, Noilly Prat & Co,
[illegible] do do de la Comète,
50 do vin Muscat, Noilly, Prat & Co,
12 paniers champagne,
20 caisses vinaigre de Bordeaux.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO.
26 mai—10t No 17, rue St Louis.

20 tierçons jambons fumés au sucre,
20 barils farine à emballer,
[illegible] barriques whisky, "Raw",
[illegible] do do rectifié,
[illegible] do do Bourbon.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO.
31 mai—10t No 77, rue Tchoupitoulas.

Whisky, genièvre, huile, vermouth vin blanc, goyave, &c.

100 barils vieux whisky Bourbon, 10 pipes genièvre de Hollande de la meilleure qualité,
50 paniers huile Bacciquipi,
20 caisses vermouth, marque Noilly Prat & Cie,
150 " " Fratelli Cora, Turino,
100 " vin rouge de différentes marques,
20 " vin blanc Haut Sauternes,
10 barriques vin de Cette,
10 " vin de Bordeaux,
20 " vin blanc de différentes marques,
50 caisses gelée et pâte de goyave,
20 barils amandes sans coque,
20 caisses macaroni et vermicelli d'Italie,
10 " cerises et fruits à l'eau de vie.

A vendre par PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr., rue de la Vieille-Levée, Nos 62 & 64. 25mai—1m

REÇU par les steamers Geo. Cromwell et Evening Star

50 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles;
5 meules fromage Gruyère;
40 caisses vin du Rhin;
40,000 cigares de la Havane.

Solace; Honey Dew; Amulet; Pursly; Lorillard; Tabacs Fine 10 à "Veterans Own"; Tabac Feuille naturelle et Maryland.

A vendre en magasin.

Pipes: Ecume de mer. *Imitation:* Racine de Bruyère et pipes en terre; Vin rouge et vin de Rhin en caisses; Huile d'olives, grandes et demi bouteilles; Pruneaux; Savon, Millets et Chemises; Moutarde française; Chicorée, Anchois au sel.

Cigares: Washington, El Sol; Cabañas y Carbajal; La Rayneria; El Mundo; Columbia Británica; Punch; Henry Clay; Flor de José de Ramirez.

Et tonte espèce de tabacs. Cavendish à chiquer, coupé fin.

A vendre par FISCHER & ROSE, Ancienne maison Jules Rose, Rue des Magasins No 5, 18mai—1m Entre les rues Poydras et Natchez

Vins, Liqueurs, &c.

Rue Gravier, No 93.

REÇU par les arrivages récents, ou consignations, et à vendre à bas prix pour clore—
50 barils vieux whisky Bourbon de choix, "Cabinet of Kentucky"
10 barils vin de Xerès,
10 barils esprits neutres,
50 paniers champagne Heidsieck & Co, Impérial et Cabinet Rose,
55 caisses amer Boker,
30 do amer Plantations,
3 pipes genièvre de Hollande "M. Swan,"
50 caisses cognac pur,
50 do Schiedam Schnapps pur,
25 do absinthe suisse,
50 do vieux Rye,
50 do cidre-champagne, en grandes et demi bouteilles,
10 caisses curaçao,
10 do liqueurs.

—Egalement—

100 caisses fromage de choix, Goshen nouveau et fromage anglais.

T. SHAILER Jr.
31mai—12f rue Gravier No 93

Farmacia Española y Italiana,

Esquina de las calles Poydras y Philippa, N. O.

El suscrito se honra en ofrecer al público un surtido completo de perfumería y de medicinas, que vende a un precio muy moderado.

Las prescripciones de los médicos son preparadas con cuidado.

10 mai—1m JAIME MAINEGRA, farmacéutico

SPECTACLES.

Académie de Musique.

Mercredi soir, 1er juin.
THE MAGIC TRUMPET, pantomime.
Romances, etc.
Les portes s'ouvriront à sept heures et le spectacle commencera à huit heures.

Théâtre St-Charles.

Mercredi soir, 1er juin.
THE SEVEN SISTERS, pièce féerique.
Les portes s'ouvriront à 7 heures et quart. Le spectacle commencera à 8 heures.

CONCERT AU COLYSÉE.—[illegible]

Pour New York directement

Départ, VENDREDI, 10 juin, à 8 h. du matin.

[illegible] CREOLE, [illegible]

WAKEMAN & TATE.

Pour la côte au-dessous de la ville

[illegible]

Pour la Pointe à la Hache et le bas du fleuve

[illegible] NEBRASKA [illegible]

Départ, mardi 31 mai, à 4 heures P. M.

Paquebot du Bayou Lafourche.

[illegible] STELLA [illegible]

JNO. L. TITUS

LE MUTTIE STEPHENS

Paquebot trois fois par semaine—Pour Baton Rouge et la côte

[illegible]

Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis

[illegible]

POUR LE HAVRE.

[illegible]

POUR BORDEAUX

[illegible]

POUR BORDEAUX

[illegible]

POUR LA HAVANE

[illegible] JOSEPH KELLY

Pour Matamoros

[illegible] L. JOURBLANC

AFFRETER

[illegible] PIAGGIO FRERES

POUR MATAMOROS

[illegible] JOSEPH KELLY

POUR MATAMOROS

[illegible]

POUR MATAMOROS

[illegible] COUTURIE FRERES

POUR MATAMOROS

La goélette [illegible] COL. WASHINGTON [illegible] L. JOURBLANC

25mai—3t Passage de la Bourse, près Douane.

POUR VERA CRUZ.

La goélette HENRY F. RUSSELL, [illegible] capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira en peu de jours. Pour le surplus s'adresser à L. JOURBLANC.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser à

19mai 33 Passage de la Bourse, près Douane.

POUR BORDEAUX

La barque Norvégienne TANSWERTO [illegible] JOSEPH KELLY.

15 mai—

POUR MATAMOROS.

La fine goélette BRAZOS, capitaine Johnson, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour ce port. [illegible] S. FERNANDEZ & CO.

18mai

POUR MATAMOROS.

La goélette fine voilière et de faible tirant d'eau ZENAS SNOW, capitaine ——, ayant de beaux emménagements et la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le surplus du fret. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOURBLANC,

18mai—3t 33, Passage de la Bourse, près Douane.

POUR MATAMOROS.

La goélette anglaise HELENA fine voilière, capitaine [illegible] JOSEPH KELLEY, Rue Gravier, No 6.

26mai—1t

POUR MATAMOROS.

DEPART IMMEDIAT.

La belle goélette anglaise MAY ROBINSON, fine voilière, capitaine Borden, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour reste de fret ou passage, (magnifiques emménagements,) s'adresser à D. DE GOICOURIA & CO, 60, rue Poydras.

N. B. Les passagers et le fret seront débarqués en-deçà de la barre. 31mai

Pour MATAMOROS, passant la barre ET DEBARQUANT SON FRET BAGDAD

La goélette fine voilière et de première classe UNITED STATES, capitaine H. Walker, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOURBLANC,

25mai 33 Passage de la Bourse, près Douane

Saindoux et Fromage.

100 barillets SAINDOUX feuille, de choix,

30 FROMAGES anglais English Dairy extra.

A vendre par T. SHAILER,
31 mai—2 rue Gravier, No 93

Notice aux ouvriers boulangers.

TOUS les ouvriers boulangers qui ont assisté aux réunions précédentes et à la sortie qui a eu lieu le 1er mai 1864, sont priés instamment d'assister à la réunion qui aura lieu MERCREDI le 1er juin, à 10 heures précises du matin, au même local, chez M. H[illegible], No 51, rue Bienville. Des affaires de grande importance seront communiquées, en outre, on délivrera à chaque ouvrier présent son certificat. La plus grande ponctualité est recommandée.

Par ordre du président Frédéric Ackerman,
31 mai—2t J. XAVIER STROBEL, secrétaire

Gardienne d'Enfans,

ON demande une jeune fille de 15 à 20 ans, comme gardienne d'enfans, dans une famille respectable. Une française serait préférée.

S'adresser rue Félicité No 98, entre les rues Laurel et Annunciation. 31mai—4t

DEMANDE DE PENSION.

UN monsieur et sa dame désirent la pension et le logement avec un office si c'est possible dans une famille respectable du 2me District. On donnerait de bonnes recommandations. Adresser "Docteur" au bureau de l'Abeille. 31 mai—2t

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, en cette ville, sous la raison de Piaggio & Viosca Jr., a été dissoute le 16 avril dernier. MM. Piaggio Frères, leurs successeurs, s'occuperont de toute liquidation et continueront le même genre d'affaires.

O. B. PIAGGIO,
pp. E. PIAGGIO,
20 mai 1864. J. VIOSCA Jr.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ont formé une société sous la raison PIAGGIO FRERES. Ils continueront le même genre d'affaires que leurs prédécesseurs et s'occuperont de la liquidation de l'ancienne maison.

ENRICO PIAGGIO,
24mai—15f DARIO PIAGGIO.

VITRES—1000 caisses vitres françaises de & Co, assorties, à vendre par E. J. HART
24 mars Rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, etc.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, 69, rue de Chartres.

MERCREDI, 1er juin, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69:

[illegible]

Chapeaux de Campêche et Savons.

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan 69 rue de Chartres.

MERCREDI [illegible]

Vente importante d'actions du Water Works, de diverses Banques, et Compagnies d'Assurances, etc.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,

R. GUTIERREZ, Encanteur.

SAMEDI [illegible]

Succession de Laurent Menier—No 20 11[illegible]

PAR E. M. JACOBS, encanteur

[illegible]

Sept beaux terrains dans le 3me District près de la station du chemin de fer de la ville, encoignure Pologne et Craps.

PAR I. M. JACOBS, encanteur

[illegible]

HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Houston No 21, près Crosby

NEW YORK.

Logements de famille; bonne table et prix modérés.

[illegible]

DANIEL GORREN,

47 ......Rue des Magasins......47

ARTICLES DE MODE,

[illegible]

ARTICLES EN PAILLE,

[illegible]

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS.

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

1mai—3t

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti. 1mai—1m

Dr F. FORMENTO Jr,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la guerre d'Italie de 1859, [illegible]

POUR CAUSE DE DEPART.

A vendre ou à louer pour cinq ans

[illegible] ROMAIN BUISSIERE.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,

301......Rue de Chartres......301

Entre Ste Anne et Dumaine

Chapeaux de paille.

CINQUANTE douzaines chapeaux de paille d'Italie pour messieurs, à vendre par PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr., rue de la Vieille-Levée, Nos 62 & 64. 25mai—1m

Demande.

DEUX jeunes ouvrières en robes trouveront à s'employer immédiatement chez CHARLOTTE LEVY, 13mai—6 [illegible] du Canal

IMPORTATION DIRECTE

DE CORSETS FRANÇAIS.

Mesdames! Mesdames!

Prenez vos corsets chez

H. DASPIT,

550......RUE DES MAGASINS......550

[illegible] H. DASPIT, 550 rue des Magasins.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGÉ

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies dartres boutons et taches syphilitiques, &c, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr F. Vergé. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est altéré. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, coin Orléans et Bourbon. [illegible]

Conservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE,
181, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. Porter,)

continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en anglais et en espagnol.
10 mai—1m.

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de onze à dix heures A. M. Domicile, RUE DE CHARTRES, No 191. 8mai—2m

Divers—Divers.

EN débarquement et en magasin—
500 barils farine extra pour familles,
200 do biscuits pilote, frais,
75 do bœuf mess extra pour familles,
2000 livres jambons, passés au sucre.
A vendre par SIMONS & COLLINS,
13mai—6t Rue des Magasins, No 91

NOURRICE.

UNE française venant de perdre son enfant, âgée de 24 ans, se propose de prendre chez elle un nourrisson. Pour informations, s'adresser chez Mme TROUBLÉ, 31mai—6f Rue de Chartres No 66.

On demande un bon barbier.

S'adresser rue St Charles, No 36.
29mai—6f

AVIS.

MM. GOTTSCHALK & MAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 119, rue de la Commune entre St. Charles et Carondelet. 14 mai

---

VENTES A L'ENCAN.

VENTE PEREMPTOIRE

de vieux vins et eaux-de-vie de réserve,

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, jeudi 2 juin 1864, à dix heures et demie A. M., au magasin des importateurs, [illegible] Levée et Chartres, [illegible]

[illegible]

Champagne, vin de Bourgogne, &c.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Magnifique stock de Marchandises—Vente pour clore des consignations.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 2 juin, à onze heures, [illegible]

Conditions—comptant, en billets du Trésor des E. U.

Grocerie bien connue et établie depuis longtemps. Vente à l'encan, pour cause de départ.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

[illegible]

Grocerie—Grocerie—Grocerie.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

[illegible]

Café, sucre, Beurre, Batodeux, Epaules, Cheminées de lampe

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

[illegible]

Porc et Bœuf.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

[illegible]

Farine—Farine—Farine.

Par D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible]

Vente spéciale, sans réserve

Bottes de cavalerie, Souliers, Chapeaux, Vêtements et "Yankee Notions"

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur,

MERCREDI, 1er juin, [illegible]

Mobilier de chambres et en noyer, Ameublements complets de chambres, Rideaux, riches, Couteaux, &c. de la pension privée tenue par M. Dauphine, rue Royale entre St Louis et Toulouse.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible]

Grande vente de meubles

Contenu de l'Hôtel d'Orléans, [illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ,

[illegible]

Meubles de chambres,
Meubles de salons,
Meubles de salle à manger,
Rideaux, tapis,
Glaces, tableaux,
Vaisselle et verrerie,
Moustiquaires, matelas,
Ustensiles de cuisine,
&c. &c. &c. &c.

Marchandises sèches, linge fait, chemises et chapeaux

PAR E. ROGER & Co.,

[illegible]

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

[illegible]

Vente d'une jolie vacherie, pour cause de départ.

J. Casemayou étant au moment de partir pour France, fera vendre à l'encan, LUNDI, 9 juin 1864, à 10 heures précises du matin, sur le coteau de la Métairie, encoignure des rues Aude et Orléans, [illegible]

[illegible]

Succession de Wm Mure—No 20,4[illegible]

Deuxième Cour de District—Grande vente importante de beaux meubles, glaces, tableaux, statuettes, objets d'art, verrerie, services en porcelaine, argenterie et plaqué, gravures—une bibliothèque composée d'ouvrages de prix sur tous les sujets—appartenant à la succession Wm Mure, ci-devant consul de S. M. B.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur

Bureau, Commercial Place, No 11.

Il sera vendu à l'enchère publique, MERCREDI huit juin 1864, à 10 heures et demie du matin, à la résidence, rue Thalie, entre les rues Prytania et Nayades, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. R. K. Howell, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 25 mai 1864, No 20,4[illegible], et dans la succession de

MEUBLES de salon,

MEUBLES de salle à manger,

MEUBLES de chambres à coucher,

BELLES GLACES,

MAGNIFIQUES TABLEAUX A L'HUILE,

GRAVURES,

Une bibliothèque comprenant Encyclopédia Britannica, les œuvres de Walter Scott en 100 volumes, Cuvier's Animal Kingdom, illustré, gravures coloriées, Lardner's Works, Scotland Illustrated, Burke's Correspondence and Speeches et d'autres ouvrages dont l'énumération serait trop longue.

Argenterie, comprenant—Plats en argent, argenterie plaquée, &c, porcelaine, comprenant services de table et services de thé, verrerie, statuettes françaises, l'Enlèvement des Sabines, &c, bronze, papier mâché, &c.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Egalement—Un PIANO Piccolo-Erard, à double action 27 mai

VENANT d'être reçu par le steamer WASHINGTON—

40 sacs café Java, Old Government,
100 boîtes thés de choix,
50 caisses fromage d'ananas,
25 fréquins beurre Goshen de choix,
14 caisses langues de bœuf Fulton Market,
30 barils sucre en morceaux d'Havermeyer,
15 barils corned bœuf anglais assortis,
15 caisses gingembre de Canton,
35 barriques ales et porter d'Angleterre, à vendre par
31 mai—3t HENNING & CAMPBELL

Aoy's Business Institute.

ECOLE COMMERCIALE,

Encoignure Passage de la Bourse et Douane

Leçons particulières d'anglais,

D'ESPAGNOL,

TENUE DES LIVRES,

Jour et soir—Prix modérés. 10 mai—1m

Instruccion Mercantil,

No 33......*Pasage de la Bolsa*......No 33

Lecciones particulares de Escritura, Calculo comercial, Teneduria de Libros é Idiomas modernos.— Las personas de mas de 20 anos de edad que deseen aprender a leer, escribir ó contar, o bien que quieran reformar una mala letra por otra clara y rapida, pueden hacerlo del modo mas facil posible. Para estos individuos especialmente hay una sala independiente en donde cada uno tiene su mesa separada, de suerte que ninguno se sabe lo que el otro estudia.

—Horas de Escuela—

Mañana.........de 8 á 2
Tarde.........de 4 á 9

10 mayo—30 O. V. AOY.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.

WM. J. REID
14avr Rue des Magasins No 5

EN débarquement du navire Happy, de Bordeaux, et à vendre au drawback et en magasin—

64 barriques vin rouge Montferrand,
12 do vin rouge Pauillac,
10½ do vin rouge Pauillac Médoc,
20 do vin blanc Sauternes,
20½ do vin blanc Haut Sauternes,
116 caisses vin blanc Haut Sauternes,
100 caisses vermouth Comète,
2 do conserves alimentaires.

A vendre par OSCAR BERCIER & Co,
31 mai—7t 17, rue St Louis

VENTES A L'ENCAN.

COTON.—COTON.

125 balles coton, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

Vente péremptoire de boucauts à sucre, barils, cercles, bois de construction, clous, moulins à main balance, machines vieux fer &c. à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

Grande vente importante

[illegible] PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible]

COTON! COTON!

PAR R. T. MONTGOMERY

[illegible]

Vente de divers marchandises pour clore des consignations

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur

[illegible]

Contenu d'un magasin de Modes.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

Vente sans réserve de vins fins, champagne, madère et sherry.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

Succession de Wm. M[illegible] Montreuil épouse décédée de Laurent Millaudon

[illegible]

PAR MONTREUIL & LANDRY.

[illegible]

Succession de [illegible] No 20,[illegible]

PAR [illegible]

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Joseph Terré & Victor Bicuyard vs. Paul Ronas Simon

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle Orléans, [illegible]

Conditions—[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

1 juin—9,16,23,30

Veuve S. Delavez vs. F. Kline

COUR du Troisième Juge de Paix—No 1080. En vertu d'un ordre de fieri facias, [illegible]

JOS. O. BAUM, Constable

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Philip Mc Guire.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No [illegible]—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession [illegible]

Par ordre de la Cour,
A. MOREL,
1er juin—4.9 Député Greffier

On demande un bon barbier

Chez VICTOR, No 16, rue St Charles.
31 mai—3t